

ATSA



CATALOGUE DES OEUVRES

CHANGE

ATSA

L'ATSA est un organisme à but non lucratif fondé en 1998 par les artistes Pierre Allard et Annie Roy. Ils créent dans l'espace public des œuvres et événements transdisciplinaires sous forme d'interventions, d'installations, de performances ou de mises en scène réalistes motivées par le désir d'interpeller la population envers des causes sociales, environnementales et patrimoniales cruciales et préoccupantes.

ATSA est récipiendaire du prix **Nature de l'Art**, Pratt & Whitney Canada du Conseil des Arts de Montréal 2010, du prix **Citoyen de la Culture** 2008 décerné par les Arts et la Ville pour l'État d'Urgence et du prix **Artistes pour la Paix** 2008.

CHANGE

Les œuvres d'art présentées dans ce catalogue ont comme base de création les archives et artefacts des interventions à caractère éphémère de l'ATSA. Elles ont été créées dans le cadre de **CHANGE**, une intervention pluridisciplinaire, un lieu où l'artistique rencontre l'économique, un "pop up shop" ouvert une première fois à Montréal en 2008, en tournée au Québec et au Canada depuis.

10 ANS D'URGENCE

Nous profitons de la présente pour vous inviter à visiter **10 d'Urgence**, une exposition itinérante du **Conseil des arts de Montréal** en tournée, conçue et réalisée par ATSA. L'exposition tourne actuellement dans 8 Maisons de la Culture et lieux de diffusion montréalais. Pour de plus amples informations, prière de consulter le www.atsa.qc.ca.

ATSA | 4430, rue Drolet, Montréal (Québec) H2W 2L8
Tél. : (514) 844-9830 | Téléc. : (514) 844-4674 | info@atsa.qc.ca

www.atsa.qc.ca

CHANGE
ATSA



Dépôt

ATSA 2008

Oeuvre unique

Porte de poêle originale de

La Banque à Bas

Impression jet d'encre sur papier Interlcoat

Front Print Backlit Film UV, néon

Dimensions : 180 cm X 90 cm

Crédit photo : Luc Sénécal

2 000 \$

La création propose une mise en abîme intéressante grâce à la photographie de la scène de l'hiver 1997, qui met en évidence la porte de cuisinière directement au centre de l'intervention *La Banque à Bas*, amplifiant ainsi la puissance plastique qui se dégage de l'œuvre. Cette photographie et la porte de poêle sont un symbole du geste fondateur de l'ATSA.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

La banque à bas

1997 - *La banque à bas* (du 17 décembre 1997 au 12 février 1998), parvis de la Place des Arts, devant le Musée d'art contemporain, Montréal.

Dépôt illégal d'une structure faite de poêles de cuisine soudés ensemble et dont les portes servent de guichet automatique distribuant des bas chauds aux itinérants. La manœuvre devient une installation interactive qui aura pignon sur rue pendant trois mois et qui sera démantelée lors d'un événement dans le Musée d'art contemporain.

De peine et de misère, oeuvre tirée de *La banque à bas*, intervention fondatrice de l'ATSA a été acquise en 2009 par le Musée des Beaux-arts de Montréal.

Un exemplaire de **Dépôt** fait désormais partie d'une collection d'art privée à Montréal.



Retrait

ATSA 2008

Oeuvre unique

Porte de poêle originale de

La Banque à Bas

Impression jet d'encre sur papier Intelicoat

Front Print Backlit Film UV

Dimensions : 80 cm X 60 cm

Crédit photo : Luc Sénécal

2 000 \$

La création propose une mise en abîme intéressante grâce à la photographie de la scène de l'hiver 1997, qui met en évidence la porte de cuisinière directement au centre de l'intervention *La Banque à Bas*, amplifiant ainsi la puissance plastique qui se dégage de l'œuvre. Cette photographie et la porte de poêle sont un symbole du geste fondateur de l'ATSA.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

La banque à bas

1997 - La banque à bas (du 17 décembre 1997 au 12 février 1998), parvis de la Place des Arts, devant le Musée d'art contemporain, Montréal.

Dépôt illégal d'une structure faite de poêles de cuisine soudés ensemble et dont les portes servent de guichet automatique distribuant des bas chauds aux itinérants. La manœuvre devient une installation interactive qui aura pignon sur rue pendant trois mois et qui sera démantelée lors d'un événement dans le Musée d'art contemporain.

De peine et de misère, oeuvre tirée de *La banque à bas*, intervention fondatrice de l'ATSA a été acquise en 2009 par le Musée des Beaux-arts de Montréal.

Un exemplaire de **Dépôt** fait désormais partie d'une collection d'art privée à Montréal.



VENDU

Dépôt

ATSA 2008

Oeuvre unique

Porte de poêle originale de

La Banque à Bas

Impression jet d'encre sur papier Interlcoat

Front Print Backlit Film UV, néon

Dimensions : 180 cm X 90 cm

Crédit photo : Luc Sénécal

2 000 \$

La création propose une mise en abîme intéressante grâce à la photographie de la scène de l'hiver 1997, qui met en évidence la porte de cuisinière directement au centre de l'intervention *La Banque à Bas*, amplifiant ainsi la puissance plastique qui se dégage de l'œuvre. Cette photographie, rétro-éclairée et la porte de poêle sont un symbole du geste fondateur de l'ATSA.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

La banque à bas

1997 - La banque à bas (du 17 décembre 1997 au 12 février 1998), parvis de la Place des Arts, devant le Musée d'art contemporain, Montréal.

Dépôt illégal d'une structure faite de poêles de cuisine soudés ensemble et dont les portes servent de guichet automatique distribuant des bas chauds aux itinérants. La manœuvre devient une installation interactive qui aura pignon sur rue pendant trois mois et qui sera démantelée lors d'un événement dans le Musée d'art contemporain.

De peine et de misère, oeuvre tirée de *La banque à bas*, intervention fondatrice de l'ATSA a été acquise en 2009 par le Musée des Beaux-arts de Montréal.

Un exemplaire de **Dépôt** fait désormais partie d'une collection d'art privée à Montréal.



Place à l'Urgence

ATSA 2006

Oeuvre unique

Impression jet d'encre sur papier

Siena 250L Intelicoat, couvertures

État d'Urgence 2005

Dimensions : 231 cm X 142 cm

Crédit photo : Martin Savoie

2 750 \$

Oeuvre mixte, composée d'une photographie très grand format prise lors de l'État d'Urgence et de couvertures que l'on retrouve dans les centres d'hébergement qui forment le passe-partout de la photographie, en un enchevêtrement de teintes vertes. Ces couvertures sont également du même type que celles qui sont distribuées aux sans-abri lors de l'événement, et servent ici littéralement de « lit » à la photographie. Cette œuvre évoque le concept d'un événement qui offre réconfort et empathie et montre la place centrale du site de l'événement, bien animée d'un soir d'hiver, encadrée par la sécurité et la chaleur humaine symbolisées par les couvertures.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

État d'Urgence

2005 - (du 23 au 27 novembre 2005), Place Emilie-Gamelin, Montréal.

Pendant cinq jours, État d'Urgence est un Manifestival qui propose en continu une programmation artistique multidisciplinaire, novatrice et gratuite dans un contexte concret de solidarité engageant en permanence nos réfugiés urbains : les sans-abri. État d'Urgence génère un climat festif de rencontre en plus d'offrir 55 000 \$ en vêtements chauds, 3 500 repas complets, des collations en permanence, un dortoir et de nombreux services appropriés aux personnes vivant une grande précarité. Des centaines de bénévoles permettent à cette expérience de prendre vie et racine chaque année, et tous sont invités à découvrir les propositions originales – regroupant les arts du cirque, le théâtre, la danse, la musique, les arts visuels, la vidéo et le spoken word – offertes par des artistes de la scène locale, nationale et internationale qui ont une réflexion esthétique sur ces questions cruciales et qui favorisent la cohésion sociale.



Attentat attenté

ATSA 2008

Oeuvre unique

Impression jet d'encre sur papier Siena
250L Intelicoat

Image : *Attentat #6, Boulevard St-Laurent*

Dimensions : 110 cm X 78,5 cm

Crédit photo : Martin Savoie

1 750 \$

Cette photographie est un instantané tiré de *Attentat # 6*. Le contraste entre le véhicule massif, fumant, assassin, et la silhouette gracile de la fillette rend la scène d'autant plus poignante, tel le rappel d'un futur déjà hypothéqué par nos choix de société. Ici, le verre recouvrant la photographie est brisé, semblant avoir subi à la fois les contrecoups de l'explosion et ceux de la violence civile pouvant faire rage et fracasser des vitrines lors d'émeutes, nous plongeant ainsi directement au cœur de l'intervention.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Attentat # 6

2004 - (du 26 au 29 août 2004), Boulevard St-Laurent, Montréal.

Lorsque Bush déclare la guerre à l'Irak, l'ATSA se lance dans sa série ATTENTAT. Un véhicule utilitaire sport (VUS), symbole d'opulence et d'arrogance, est victime d'un attentat à la voiture piégée. Il est encore fumant. Un téléviseur y est intégré avec une vidéo-manifeste juxtaposant des images des tours jumelles qui s'effondrent, des publicités de VUS à la conquête de la vie sauvage, de gens qui meurent du smog, avec une bande audio revendicatrice dont le rythme est calqué sur le premier communiqué du FLQ. On se trouve ici devant une mise en scène hyperréaliste d'attentat terroriste qui accuse d'un même souffle l'industrie automobile, les consommateurs et les gouvernements. Une expérience déstabilisante et sans équivoque, dont la violence conscientise le public sur les effets pervers de notre trop grande dépendance aux énergies fossiles.

ATTENTAT a été présentée à Montréal, Québec, Ottawa (Galerie Saw et Saw Video), Toronto (Theatre Centre), Calgary (High Performance Rodeo) et à Vancouver (Push Festival, Grunt Gallery et la Vancouver Art Gallery).



VENDU

Le Banquet

ATSA 2005

Cannes de conserves, impressions jet d'encre et tirages chromogènes noir et blanc

Crédit photos : Martin Savoie

2 de 2

750 \$

Cette œuvre est composée de cannes de conserves telles qu'elles étaient servies lors du service de la *ConsERVE de saumon et tourte de pommes de terre*, une création de Martin Picard pour le Banquet cochon 2005! La symbolique est forte, puisque la canne de conserve est souvent l'outil du quêteux mais elle devient ici le réceptacle d'un fabuleux festin! Les cannes empilées de la colonne centrale sont recouvertes de photographies en mémoire de cette magnifique soirée.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Le Banquet Cochon de l'État d'Urgence

2005 - (du 22 au 26 novembre 2005), Place Emilie-Gamelin, Montréal.

Depuis 2003, l'ATSA monte l'État d'Urgence sans Les Forces Armées canadiennes et a eu besoin de s'occuper de toute l'infrastructure dont le fait d'offrir trois repas par jours à 250 personnes! Comme l'expérience inusitée, l'excellence et la mixité sociale sont toujours au cœur de l'événement, nous avons approché les plus grands chefs de Montréal afin de créer un Banquet 4 services à servir sous chapiteau aux habitants du campement. C'est Martin Picard du restaurant Au Pied de Cochon et Normand Laprise du Toqué puis Moustafa Rougaibi de La Colombe qui ont, avec tout le cœur au ventre qu'on leur connaît, accepté le défi de concocter le Banquet Cochon qui est une expérience culinaire inoubliable et renouvelée depuis maintenant 7 ans!

L'exemplaire 2 de 2 du **Banquet** fait désormais partie de la Collection Fasken Martineau.



VENDU

Le Banquet

ATSA 2005

Cannes de conserves, impressions jet d'encre et tirages chromogènes noir et blanc

Crédit photos : Martin Savoie

1 de 2

750 \$

Cette œuvre est composée de cannes de conserves telles qu'elles étaient servies lors du service de la *Conserve de saumon et tourte de pommes de terre*, une création de Martin Picard pour le Banquet cochon 2005! La symbolique est forte, puisque la canne de conserve est souvent l'outil du quêteux mais elle devient ici le réceptacle d'un fabuleux festin! Les cannes empilées de la colonne centrale sont recouvertes de photographies en mémoire de cette magnifique soirée.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Le Banquet Cochon de l'État d'Urgence

2005 - (du 22 au 26 novembre 2005), Place Emilie-Gamelin, Montréal.

Depuis 2003, l'ATSA monte l'État d'Urgence sans Les Forces Armées canadiennes et a eu besoin de s'occuper de toute l'infrastructure dont le fait d'offrir trois repas par jours à 250 personnes! Comme l'expérience inusitée, l'excellence et la mixité sociale sont toujours au cœur de l'événement, nous avons approché les plus grands chefs de Montréal afin de créer un Banquet 4 services à servir sous chapiteau aux habitants du campement. C'est Martin Picard du restaurant Au Pied de Cochon et Normand Laprise du Toqué puis Moustafa Rougaibi de La Colombe qui ont, avec tout le cœur au ventre qu'on leur connaît, accepté le défi de concocter le Banquet Cochon qui est une expérience culinaire inoubliable et renouvelée depuis maintenant 7 ans!

L'exemplaire 1 de 2 du **Banquet** fait désormais partie d'une collection d'art privée.



Dernier Recours

ATSA 2008

Oeuvre unique

Sac de couchage (66 cm X 266 cm)

Canettes de Pepsi compressées

(32,5 cm X 28 cm X 20,3 cm)

Impression jet d'encre sur papier Verona 285S Intelicoat

Smooth Fine Art Paper by Arches

2 000 \$

Cette installation est composée d'un sac de couchage où est inséré un montage photographique et au pied duquel se trouve un cube en boîtes de conserve compressées. Ce cube met en évidence l'idée de «la mise en boîte» de la marginalité, de l'oppression infligée par la société sur les sans-voix. Le sac de couchage renforce l'idée de l'itinérance et l'aspect d'état de siège que vivent les sans-abri aux cœurs de nos villes et rappelle également que les forces canadiennes ont participé à l'événement plusieurs années de suite à ses débuts.

Le photomontage est composé d'un assortiment de portraits de sans-abri, de soldats de l'armée canadienne et de membres de l'ATSA pris directement sur le site lors de l'État d'Urgence 99. Ces visages regardent droit dans l'objectif et sont majoritairement souriants. Leur statut social est effacé par la proximité du photographe et gommé par le port de tenues hivernales, comme pour mieux prouver l'inanité des préjugés et rappeler que sous les apparences, nous sommes tous identiques. Les photos sont accrochées à l'aide d'une épingle, accentuant l'idée de fragilité et le besoin de réconfort.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

État d'Urgence

1999 - (du 16 au 26 décembre 1999), Coin René-Levesque et Bleury, Montréal.

Pendant cinq jours, État d'Urgence est un Manifestival qui propose en continu une programmation artistique multidisciplinaire, novatrice et gratuite dans un contexte concret de solidarité engageant en permanence nos réfugiés urbains : les sans-abri. État d'Urgence génère un climat festif de rencontre en plus d'offrir 55 000 \$ en vêtements chauds, 3 500 repas complets, des collations en permanence, un dortoir et de nombreux services appropriés aux personnes vivant une grande précarité. Des centaines de bénévoles permettent à cette expérience de prendre vie et racine chaque année, et tous sont invités à découvrir les propositions originales – regroupant les arts du cirque, le théâtre, la danse, la musique, les arts visuels, la vidéo et le spoken word – offertes par des artistes de la scène locale, nationale et internationale qui ont une réflexion esthétique sur ces questions cruciales et qui favorisent la cohésion sociale.



Sous-Surveillance

ATSA 2008

Oeuvre unique

Extrait de la vidéo de surveillance de l'État d'Urgence 2007, téléviseur, lecteur DVD et système d'accrochage

500 \$

Vidéo de 6 minutes, diffusée dans un vieil écran de télévision et lecteur DVD (mais pouvant également être projetée en salle fermée) qui se présente comme un clin d'œil cinglant aux vidéos de surveillance que l'on trouve dans un poste de sécurité, ou encore aux émissions de télé-réalité, sauf qu'au lieu de surveiller d'éventuels voleurs, ou d'épier les actions ridicules? ridiculisées? d'aspirants vedettes, c'est l'activité d'une nuit à l'État d'Urgence que l'on scrute ; par extension, l'activité d'une nuit dans un camp de réfugiés, en version accélérée.

Appariée au défilement continu des cours de la Bourse, la vidéo dresse un parallèle amer entre le coût d'une vie humaine et le cours du baril de pétrole, entre les profits des grandes compagnies et les pertes que subissent des êtres humains obligés de quémander des vêtements ou des repas chauds, tout en interrogeant notre besoin primaire d'observer, épier, de nous repaître de la vie d'autrui. Car nous, nous nous trouvons de l'autre côté de la vidéo, dans le fauteuil du gardien de sécurité, bien au chaud, et ces figures sur l'écran, que représentent-elles sinon de vagues silhouettes, désincarnées, tout aussi irréelles que le sont les cours de la Bourse pour le commun des mortels.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

État d'Urgence

2005 - (du 23 au 27 novembre 2005), Place Emilie-Gamelin, Montréal.

Pendant cinq jours, État d'Urgence est un Manifestal qui propose en continu une programmation artistique multidisciplinaire, novatrice et gratuite dans un contexte concret de solidarité engageant en permanence nos réfugiés urbains : les sans-abri. État d'Urgence génère un climat festif de rencontre en plus d'offrir 55 000 \$ en vêtements chauds, 3 500 repas complets, des collations en permanence, un dortoir et de nombreux services appropriés aux personnes vivant une grande précarité. Des centaines de bénévoles permettent à cette expérience de prendre vie et racine chaque année, et tous sont invités à découvrir les propositions originales – regroupant les arts du cirque, le théâtre, la danse, la musique, les arts visuels, la vidéo et le spoken word – offertes par des artistes de la scène locale, nationale et internationale qui ont une réflexion esthétique sur ces questions cruciales et qui favorisent la cohésion sociale.



VENDU

Enfants, Ville et Bubblegum Cannonballs

ATSA 2009

Impression jet d'encre sur papier Sienna 250L Intelicoat

Tirage limité à 2 exemplaires

Monté sous plexiglas

Dimensions : 220 cm X 90 cm

1 de 2

900 \$

La composition de cette photographie nous prend d'émotion par ses contrastes aux teintes rosées liant la légèreté de l'enfance, la forteresse de la ville, et au centre, l'œuvre de Bubblegum Cannonballs qui par elle-même propose un contraste ludique en transformant les boulets de canon en boule de gomme.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Bubblegum Cannonballs

2009 - (du 27 mars au 27 avril 2009), Dixième Biennale de la Havane, Cuba.

L'ATSA prend d'assaut la forteresse El Moro-La Cabana, «attaquée» par des boulets de canon «rose bubblegum». Réfléchie spécifiquement pour la thématique et le contexte de la Biennale : Résistance et Intégration à l'heure de la globalisation, Bubblegum Cannonballs offre en paradoxe la boule de gomme, symbole de rêve et de légèreté. La «vie en rose» est proposée ici en format boulet de canon, faisant référence aux effets pervers de la surconsommation mondialisée comme arme d'intégration massive en voie de bouleverser l'équilibre culturel et écologique de la société cubaine. Une distributrice de boule de gomme vide et une bande sonore du premier raid américain en Irak complètent l'installation dans la forteresse. Attention! Ceci peut vous exploser à la figure...

L'exemplaire 1 de 2 de Enfants, Ville et Bubblegum Cannonballs fait désormais partie d'une collection d'art privée.



Enfants, Ville et Bubblegum Cannonballs

ATSA 2009

Impression jet d'encre sur papier Sienna 250L Intelicoat

Tirage limité à 2 exemplaires

Monté sous plexiglas

Dimensions : 220 cm X 90 cm

2 de 2

900 \$

La composition de cette photographie nous prend d'émotion par ses contrastes aux teintes rosées liant la légèreté de l'enfance, la forteresse de la ville, et au centre, l'œuvre de Bubblegum Cannonballs qui par elle-même propose un contraste ludique en transformant les boulets de canon en boule de gomme.

Intervention dont l'œuvre est issue :

Bubblegum Cannonballs

2009 - (du 27 mars au 27 avril 2009), Dixième Biennale de la Havane, Cuba.

L'ATSA prend d'assaut la forteresse El Moro-La Cabana, «attaquée» par des boulets de canon «rose bubblegum». Réfléchi spécifiquement pour la thématique et le contexte de la Biennale : Résistance et Intégration à l'heure de la globalisation, Bubblegum Cannonballs offre en paradoxe la boule de gomme, symbole de rêve et de légèreté. La «vie en rose» est proposée ici en format boulet de canon, faisant référence aux effets pervers de la surconsommation mondialisée comme arme d'intégration massive en voie de bouleverser l'équilibre culturel et écologique de la société cubaine. Une distributrice de boule de gomme vide et une bande sonore du premier raid américain en Irak complètent l'installation dans la forteresse. Attention! Ceci peut vous exploser à la figure...



Ceci peut vous exploser à la figure

ATSA 2009

Oeuvre unique

Artefact original, machine à gomme et bande sonore

Graphisme ATSA

Dimensions : 30 cm x 30 cm x 70 cm

750 \$

Artefact original de l'oeuvre Bubblegum Cannonballs réalisée à la Havane en 2009, cette machine à boule de gomme se présente comme une installation sonore. Sous le bruit inquiétant de l'invasion de Bagdad et des premières frappes aériennes en Irak, cette oeuvre à l'esthétique pop, détourne la boule de gomme comme symbole du consumérisme en la présentant telle une arme de destruction massive.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Bubblegum Cannonballs

2009 - (du 27 mars au 27 avril 2009), Dixième Biennale de la Havane, Cuba.

L'ATSA prend d'assaut la forteresse El Moro-La Cabana, «attaquée» par des boulets de canon «rose bubblegum». Réfléchié spécifiquement pour la thématique et le contexte de la Biennale : Résistance et Intégration à l'heure de la globalisation, Bubblegum Cannonballs offre en paradoxe la boule de gomme, symbole de rêve et de légèreté. La «vie en rose» est proposée ici en format boulet de canon, faisant référence aux effets pervers de la surconsommation mondialisée comme arme d'intégration massive en voie de bouleverser l'équilibre culturel et écologique de la société cubaine. Une distributrice de boule de gomme vide et une bande sonore du premier raid américain en Irak complètent l'installation dans la forteresse. Attention! Ceci peut vous exploser à la figure...



Coin Sherbrooke / St-Laurent

ATSA 2002

Oeuvre unique

Boîte d'alarme originale, archives journalistiques

Dimensions : 47 cm X 76 cm

1 750 \$

La boîte d'alarme reproduit un mobilier urbain précédant l'époque du 911. Sa vitrine est un moment d'histoire à découvrir grâce au collage de vieux journaux d'époque, un autel pour commémorer les vestiges des incendies qui ont forgé l'histoire de ce coin de ville. Cette boîte est la dernière boîte d'alarme existante avec son contenu original intégral, telle qu'exposée dans la rue en 2002, et est donc un artefact précieux.

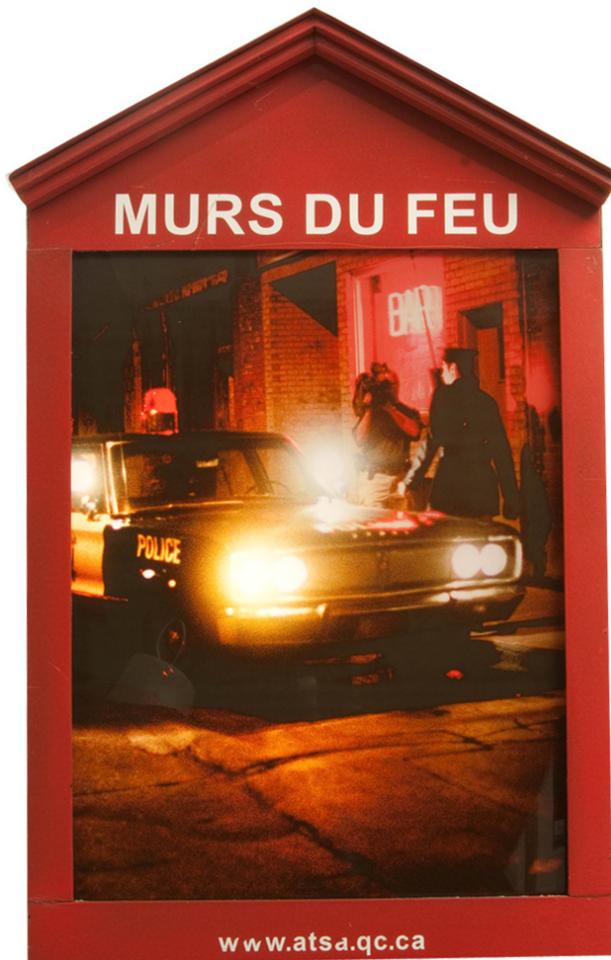
Intervention dont l'oeuvre est issue :

Les Murs du feu

2002 - (du 9 août au 4 novembre 2002), Boulevard St-Laurent, Montréal.

Dans le cadre du projet Mémoire vive organisé par DARE-DARE et le Centre d'histoire de Montréal, l'ATSA actualise la mémoire et l'histoire de la Main à travers une recherche intensive dans les archives documentant ses murs incendiés. Ce projet s'inscrit dans le temps, dans l'espace et dans la matière, en sondant l'expérience humaine, esthétique et sociale que provoque cette force vitale et destructrice de la nature. Une expérience in situ en deux temps : une soirée incendiaire lance un trajet piétonnier de dix-sept boîtes d'alarme réactualisées en petits musées dans la rue. La première propose de revivre, en plein cœur du secteur « Red Light », des moments d'histoires reliés aux lieux incendiés en quelques îlots d'expériences non narratives : la mise à feu de l'American Spaghetti House, la Boucherie Brown, le cinéma Ève, les forgerons et les cracheurs de feu et plusieurs animations théâtrales du Montréal des années 1930. Le trajet piétonnier propose une visite de la Main à travers des époques et des styles, mais surtout un constat et une réflexion sur les valeurs et les choix sociaux que l'irruption des feux et la reconstruction reflètent de notre ville.

Le Red Light, oeuvre tirée de l'intervention Les murs du feu a été acquise en 2008 par Mme Suzie Larivée pour la collection d'oeuvres d'art de La Tribu.



VENDU

Le Red Light

ATSA 2002

Oeuvre unique

Boîte d'alarme originale, impression jet d'encre sur papier

Intelicoat Front Print Backlit Film UV

Dimensions : 47 cm X 76 cm

Crédit photo : Louise Archambault

1 750 \$

La boîte d'alarme reproduit un mobilier urbain précédant l'époque du 911. La série des boîtes d'alarme, un élément central de l'intervention Les Murs du feu, ont été conçues comme une multitude d'autels commémorant les vestiges des incendies qui ont forgé l'histoire de ce coin de ville. Cette boîte d'alarme affiche une photographie témoin de la soirée incendiaire inaugurale du parcours des Murs du feu et est illuminée de l'intérieure. La scène photographiée dépeint bien l'ambiance restrictive des années 1930 à 50. Nous y voyons le comédien Stéphane Crête en policier faisant une descente dans une maison close du red light montréalais.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Les Murs du feu

2002 - (du 9 août au 4 novembre 2002), Boulevard St-Laurent, Montréal.

Dans le cadre du projet Mémoire vive organisé par DARE-DARE et le Centre d'histoire de Montréal, l'ATSA actualise la mémoire et l'histoire de la Main à travers une recherche intensive dans les archives documentant ses murs incendiés. Ce projet s'inscrit dans le temps, dans l'espace et dans la matière, en sondant l'expérience humaine, esthétique et sociale que provoque cette force vitale et destructrice de la nature. Une expérience in situ en deux temps : une soirée incendiaire lance un trajet piétonnier de dix-sept boîtes d'alarme réactualisées en petits musées dans la rue. La première propose de revivre, en plein cœur du secteur « Red Light », des moments d'histoires reliés aux lieux incendiés en quelques îlots d'expériences non narratives : la mise à feu de l'American Spaghetti House, la Boucherie Brown, le cinéma Ève, les forgerons et les cracheurs de feu et plusieurs animations théâtrales du Montréal des années 1930. Le trajet piétonnier propose une visite de la Main à travers des époques et des styles, mais surtout un constat et une réflexion sur les valeurs et les choix sociaux que l'irruption des feux et la reconstruction reflètent de notre ville.

Le Red Light fait désormais partie de la collection d'oeuvres d'art de La Tribu.



Attentat #10

ATSA 2009

Oeuvre unique

1 malette de plastique et 10 000 contraventions originales ici présentées sur 4 pneus

Dimension : 110 cm X 40 cm x 40 cm

1 750 \$

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Attentat #10

2005 - (du 15 août au 25 septembre 2005), Fonderie Darling, Montréal

Dans le cadre de l'événement Débraye : voiture à controverse orchestré par la Fonderie Darling, le véhicule Attentat est exposé à l'intérieur du centre d'artistes et l'ATSA crée Attentat # 10, un virus dans la ville ! Près de 350 citoyens deviennent « brigadiers » volontaires et émettent les 10 000 constats d'infraction citoyenne. Numérotés individuellement et identiques aux constats émis par la Ville de Montréal, ils ciblent les véhicules surdimensionnés à consommation excessive, la marche au ralenti, les démarreurs à distance et le mauvais entretien des véhicules. Chaque contravention est reproduite en trois copies carbones et a une fonction précise : être attribuée à un véhicule en délit, être exposée à la Fonderie Darling puis être remise au comité exécutif de la Ville de Montréal. Par ce geste, l'ATSA crée à la fois un objet d'art, un outil de sensibilisation citoyenne et un moyen de pression politique.

Attentat # 10 a été présenté à Montréal, à Ottawa (Galerie Saw), à Toronto (YYZ Artists' Outlet), à Calgary (High Performance Rodeo) et à Vancouver (Vancouver Art Gallery).



Attention : Coupe à Blanc

ATSA 2008

Oeuvre unique

Impressions jet d'encre sur papier Sienna
250 L Intelicoat et rubans

Attention : Zone Épineuse

Dimensions : 114 cm X 83,5 cm

Crédits photo : Martin Savoie / ATSA

1 750 \$

Intégration de l'élément d'artefact qu'est le ruban adhésif à l'effigie de l'intervention Attention : Zone Épineuse comme une tranchée séparant deux éléments photographiques. La prémisse de l'intervention étant d'utiliser l'iconographie routière dangereuse, la tranchée se présente ici aussi comme une portion de route qui scinde le paysage. La juxtaposition des différents éléments produit une impression de malaise, la photo du haut, comme une coupe à blanc de nos précieuses forêts, le ruban adhésif jaune « attention danger » présente ici un sens différent, attention zone épineuse, comme un détournement, le danger, le crime concernant notre héritage boisé, et la photo du bas, un plan plus large montrant l'étendue des dégâts... Et des bancs d'observation, qui n'observent plus que le désastre...

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Attention Zone Épineuse

2002 - (du 5 au 15 Octobre 2002), Mont Royal, Montréal.

Oeuvre présentée à l'occasion de l'Année internationale de la montagne décrétée par l'ONU.

Une promenade attentive sur le mont Royal sensibilise le public à la précarité des patrimoines écologiques que sont les arbres, la forêt et la montagne. Des centaines d'arbres sont emballés, reflétant d'un même geste leur condamnation et leur sacralisation. La signalisation routière en jaune, indiquant un danger, attire l'attention sur une forêt menacée... Elle guide les pas du promeneur en six stations évocatrices. Ces installations sont situées au lac aux Castors (Inondation), aux abords de la statue de l'Ange (Coupe à blanc), sur le belvédère Camilien-Houde (Le reflet ou la vue) et les sentiers adjacents (Dépotoirs), aux sommets (Intégrité du paysage) et sur le sentier de l'avenue Mont-Royal (Étalement urbain). Une bande sonore rend les témoignages de six personnalités issues de cultures diverses.



Attention : Inondation

ATSA 2008

Oeuvre unique

Impressions jet d'encre sur papier Sienna

250 L Intelicoat

Montage sous plexiglas

Dimensions : 233 cm X 90 cm

Crédits photo : Martin Savoie / ATSA

1 750 \$

Montage photographique sous plexiglas de la portion Lac des Castors du projet Attention : Zone Épineuse. La photographie a un aspect presque irréel, comme s'il s'agissait de la maquette... d'un projet en devenir. Un élément iconographique des chantiers de construction est positionné de manière répétitive en bas de la photographie principale comme les lignes ponctuant les séparations routières.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Attention Zone Épineuse

2002 - (du 5 au 15 Octobre 2002), Mont Royal, Montréal.

Oeuvre présentée à l'occasion de l'Année internationale de la montagne décrétée par l'ONU.

Une promenade attentive sur le mont Royal sensibilise le public à la précarité des patrimoines écologiques que sont les arbres, la forêt et la montagne. Des centaines d'arbres sont emballés, reflétant d'un même geste leur condamnation et leur sacralisation. La signalisation routière en jaune, indiquant un danger, attire l'attention sur une forêt menacée... Elle guide les pas du promeneur en six stations évocatrices. Ces installations sont situées au lac aux Castors (Inondation), aux abords de la statue de l'Ange (Coupe à blanc), sur le belvédère Camilien-Houde (Le reflet ou la vue) et les sentiers adjacents (Dépotoirs), aux sommets (Intégrité du paysage) et sur le sentier de l'avenue Mont-Royal (Étalement urbain). Une bande sonore rend les témoignages de six personnalités issues de cultures diverses.



Parmi les vidanges

ATSA 2008

Oeuvre unique

Impressions jet d'encre sur papier Sienna 250 L Intelicoat

Montage sous plexiglas

Dimensions : 266 cm X 76 cm

Crédits photo : Martin Savoie / ATSA / Martin Savoie

1 750 \$

Montage photographique sous plexiglas provenant de l'intervention Parc Industriel. Ce montage a été effectué en gardant deux choses à l'esprit : les couleurs franches et contrastées qui ressortaient des photos d'archives avec lesquelles nous avons travaillées et les lignes architecturales qui composaient l'intervention en tant que telle. On retrouve avec cette composition graphique le même sentiment d'assemblage et de transfiguration du sujet par l'esthétisme : de la même manière que l'intervention dans la rue proposait des formes pures créées à partir de matériaux souillés, le montage photo propose une composition pure pour un sujet empreint de gravité.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Parc Industriel

2001 (du 17 août au 4 septembre 2001), coin Clark et Sherbrooke.

L'ATSA s'installe au coin des rues Sherbrooke et Clark, en plein dédale patrimonial de la maison Notman, avec Parc Industriel : quand l'homme se reproduisait encore par lui-même. Prenant la forme d'un faux site touristique archéologique fait de rebus, ce parc nous transpose en 3541 ap. J.-C. et nous mène à découvrir une civilisation déchue s'avérant être la nôtre. Un voyage dans le temps s'ouvre donc à nous depuis la rue Sherbrooke, en passant par la Grande Arche de trente-cinq tonnes de métal et de papier recyclés compressés. Les différents ilots d'intervention, onze en tout, sont accompagnés d'un texte de type muséologique, qui relate le mode de vie de ce peuple irresponsable, et qui nous positionne de manière claire et incisive contre l'hypocrisie et le manque de vision à long terme de notre société de surconsommation.

Alarme, oeuvre tirée de cette intervention, a été acquise en 2008 par le Cirque du Soleil.



VENDU

Alarme

ATSA 2008

Oeuvre unique

Installation comprenant

Triptyque de photos de Parc Industriel 2001

Encadrement de métal soudé

Enchevêtrement de poutres de métal

Dimensions : 180 cm X 90 cm

Crédit photo : Martin Savoie/Bo Huang/Bo Huang

Cette œuvre met des forces contraires en relation. D'une part la puissance du matériau brut, le métal, l'encadrement vertical du triptyque suggérant une ligne très forte et fière et d'autre part l'impression que tout ceci ne tient que grâce à un équilibre précaire, par appui sur les poutres de métal qui maintiennent le triptyque au mur et soutiennent le tout à partir du plancher. De plus, le métal est à la fois soudé en cadre pour les photos et aussi « déposé », on dirait presque par hasard et en attente sur le triptyque. Aussi, l'on remarque le dialogue entre ce matériau brut et le sujet même de chacune des photos, soit de haut en bas l'arche de métal et papier compressé, la composition de haut-parleurs métalliques et enfin les colonnes, ponts suspendus et poussettes en falaise de toit. Le mariage des couleurs avec le noir et blanc des photos et l'aspect rouillé des poutres apporte une émotion « archéologique » qui était le leitmotiv de l'intervention Parc Industriel (2001) dont l'œuvre est issue.

Intervention dont l'oeuvre est issue :

Parc Industriel

2001 (du 17 août au 4 septembre 2001), coin Clark et Sherbrooke.

En 2001, l'ATSA présente Parc Industriel ou quand l'Homme se reproduisait encore par lui-même, un faux site archéologique fait de matières recyclées qui transposait le public en 3541 après JC. L'intervention, située au coin de Clark et Sherbrooke, présentait de manière ludique et faussement muséale, une civilisation déchue d'avoir surconsommé, où l'on pouvait étrangement se reconnaître. Par ailleurs, le lieu était animé de plusieurs ateliers/conférences en lien avec le développement durable afin de donner au public une information pertinente et soutenue sur les alternatives existantes (recyclage, compostage, transport en commun, etc.).

Alarme fait désormais partie de la collection d'oeuvres d'art du Cirque du Soleil.